



Un peu de poésie à l'école...

Ce qui est marrant.
 Savez-vous ce qui est marrant
 Une poule qui a mal aux dents
 Un chien qui se promène sur un chaland
 Un cheval qui a mille ans
 Un escargot au Soudan
 Un éléphant dans un appartement
 Un pélican qui danse le French can-can
 Mais ce qui est le plus marrant
 C'est un paon
 Qui parle à Laurent

Bernard

Ce qui est idiot.
 Savez-vous ce qui est idiot
 Un éléphant sur un petit pot
 Un homme dans une noix de coco
 Un tigre qui danse le tango
 Un rat qui mange un sot
 Un singe qui regarde un vieillot
 Un enfant dans une coquille d'escargot
 Mais ce qui est le plus idiot
 C'est un microbe qui devient gros

Christophe

PLAINE DE VACANCES du lundi 8 août au vendredi 26 août inclus

Chers Parents, chers enfants de 3 à 14 ans,

Après beaucoup de problèmes d'organisation et de déboires financiers, la plaine aura lieu. En effet, les ennuis financiers de la commune obligent celle-ci à réduire de moitié l'argent qu'elle octroyait pour les plaines de vacances du grand Gembloux. Ni le C.P.A.S., ni la commune ne voulant s'impliquer dans l'organisation de cette animation de vacances, nous avons décidé de prendre tout cela en main. Le principe de donner à nos enfants pendant ces vacances longues et désœuvrées, une occasion de se retrouver et de construire ensemble un monde à eux plein de chaleur et d'amitié, nous a fait franchir toute barrière mise en travers de la route. Que dire de tout ce qui va se passer pendant cette plaine ? Animation, bricolage, jeux seront de la partie. Piscine aussi, mais plus Gembloux qui revenait trop cher. Animation pour la fête : le samedi et le dimanche de cette fête, une grande rencontre est prévue avec la plaine de vacances d'Ottignies. Tout un programme qui, je l'espère, plaira à tous nos enfants. Nous avons dû augmenter les frais de participation à 50 F. pour le 1er enfant, 30 F. pour le 2ème, 20 F. pour le 3ème et les suivants ne payent plus. Mais surtout que le problème financier ne fasse reculer aucun parent. Un arrangement peut toujours être trouvé en venant me trouver. Le matériel coûte de plus en plus cher ; même le fait d'avoir diminué la rémunération des animateurs, nous oblige à faire des miracles pour équilibrer le budget. Une fête de fin de plaine et un goûter surprise ouvert à tous seront organisés pour arrondir la fin du mois. Une aide du Comité des Fêtes et de l'A.S.B.L. ERNAGE ANIMATION seront aussi les bienvenus. Les animateurs seront les mêmes que les autres années, avec plus d'expérience encore. Pour tous renseignements et idées, je suis à votre disposition afin que cette plaine 1983 soit comme les autres années une grande réussite de notre communauté qui veut faire quelque chose de constructif pour ses enfants. Partout on entend dire que des groupes traînent les rues et ne font rien de bon, ne laissons pas tomber les bras et essayons de les aider à s'assumer dans un monde où parfois ils ne sont pas fort compris, ni présents. Bonnes vacances et au plaisir de vous revoir tous à la Cure le lundi 8 août à 9 h. Les heures de plaine : de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Pendant le temps de midi, une garde est assurée, les enfants doivent apporter leurs tartines. L'adresse de contact : Monique Lacroix, 215, Chaussée de Wavre - Ernage. Téléphone : 61.20.07

EPILOGUE (ouvert tous les 1er et 3ème mardis du mois de 19 à 20 h)

Parmi les nombreux livres récents qui vous sont proposés, voici quelques titres très intéressants :

Anne-Marie (Lucien Bodart) - Les chemins de Maison Haute (Brenda JAGGER) - La chambre des dames (Jeanne BOURIN) - Le jeu de la tentation (Jeanne BOURIN) - Le nain jaune (Pascal JARDIN) - La nomenklatura-Les privilèges en URSS (Michael VOSLENSKY) - Les lits à une place (Françoise DORIN) - L'espace d'une vie (Barbara TAYLOR BRADFORD) - Viou (Henry TROYAT) - Les Incas (William PRESCOTT) - etc...

Attention : danger de mort !!

1. Voici 40 ans, tombèrent sur le territoire d'Ernage de jolies bombes pleines de mort. Certaines n'ont pas explosé et se trouvent encore enfouies dans notre sol. Si au cours de travaux votre bêche heurte un objet métallique, soyez prudents et n'hésitez pas à alerter la police de Gembloux (cas Delwiche mai 1983). Cela peut vous sauver la vie.
2. Voici quelques semaines furent posées sur le territoire d'Ernage de jolies boulettes de viande pleines de poison. Mettez en garde vos enfants et surveillez de près vos animaux domestiques. Cela peut leur sauver la vie (cas Delbrassine mai 1983).

A.S.B.L. ERNAGE ANIMATION

NOUVELLES FAMILIALES 1982

Naissances : Stéphan HOYOIS, fils de Jean-Pierre et Martine DOCQUIER
 Julien DESPONTIN, fils de Pierre et Christine Jeandrain
 Mathieu DELBRASSINE, fils de Francis et Chantal DERAEDT
 Aline PARMENTIER, fille de Christian et Martine THUNIS
 Vinciane LELIVRE, fille de Luc et Micheline HANNES
 Grégory LARDINOIS, fils de Roger et Bernadette LEGROS
 Fabien ANDERSON, fils de Geoffrey et Véronique OGER
 Sacha LYOUBOVIN, fils de Svyatoslav et Marie-Françoise DECHESNE
 Jennifer VINCENT, fille de Christian et Jeaninne LEGROS
 Floriane DUSSART, fille de Michel et Gisèle BAZIER
 Frank GAERTNER, fils de Véronique GAERTNER
 Nancy ROBERT, fille de Claude et Agnès PINCHART

Mariages : Eddy LARDINOIS et Catherine DELWICHE
 Jules ANDRE et Marie DENIL
 Jean-claude ANDRE et Jocelyne MISPELTER
 Patricia BASSINNE et Serge BAYENS
 Alain BOLAIN et Josée OTJACQUES
 Jacques OTJACQUES et Bernadette LEONARD
 Dominique SWINNEN et Jean MIRGUET
 Catherine GERIMONT et Jean-Pol WILMET
 Zanie SOETAERT et José GREGOIRE
 Patrick DELMARCELLE et Christine DEVILLE

Décès : Alberta WAUTHIER, ép. Henri MINSART (75 ans)
 Emile BALZA (54 ans)
 Céline MONFILS, vve L. VANDENACK (89 ans)
 Jules THILS (81 ans)
 Henri DEVIEUSART (89 ans)
 Joseph BRABANT (77 ans)
 Clara DEWECHÉ, vve Camille RONVAL (97 ans)
 Edouard VEULEMANS (87 ans)
 Flore MALBURNY, vve WILMOTTE (92 ans)

RAPID ERNAGEOIS 83/84

Poursuite des travaux d'aménagement des installations : tous les samedis à partir de 9 h. - Contact : André Amont (612.647)
 Pour rappel, le club est ouvert à tous - Contact : Jean-Marie Henry (010/656.612)
 Section ABSSA (+ de 16 ans) : Etienne Champagne (612.704)
 Section Jeunes (de 7 à 15 ans) : Dany ROSSILLON (613.636)
 Section mini-foot : Michel Squifflet (610.797)
 Reprise des entraînements : ABSSA - 1^{er} mardi 2 août à 19 h. au Baty d'Ernage
 Jeunes - 1^{er} mercredi 17 août à 18 h. au RAPID ERNAGEOIS

Il était une fois.... la fête à Ernage.... (suite)

A l'occasion de ce récit, je ne puis écarter de ma pensée le souvenir de mon frère Robert qui, en maître-danseur, fréquentait toutes les kermesses des environs et fermait généralement les portes du ponton aux petites heures du matin.

Un jour où vraisemblablement il se trouvait dans une forme particulière pour danser et "n'en ratait pas une", il ressentit tout à coup un petit courant d'air lui caresser les fesses. En tâtonnant l'endroit d'où lui semblait venir le vent, il s'aperçut que la couture de son pantalon entre les deux fesses avait cédé sur tout sa longueur. Le pauvre ! il dut rougir comme une tomate, surtout, je pense, lorsque dans la roulotte, il dut enlever son pantalon devant la femme Lekenne qui lui recousit sommairement de manière à lui permettre de poursuivre ses ébats.

J'ai encore connu le temps où, après que l'orchestrier eût répété deux fois l'air, les couples se remettant en piste, faisait le tout de cette dernière en se tenant par le bras, tandis qu'un employé du ponton percevait auprès de chaque couple, avant que l'on ne relançât la musique, la somme de 10 centimes pour la danse suivante.

Plus tard, le prix des danses fut incorporé au prix d'entrée au ponton qui fut fixé à 5 francs.

En ce temps-là, le dimanche de la fête, la grand messe de St. Barthelemy était célébrée en grande pompe et se clôturait même par le chant du "Te Deum". Le curé Wauthy, à l'opposé de Frère Albert aujourd'hui, dissociait délibérément la cérémonie religieuse des débordements profanes.

Qui ne se souvient, en effet, des réquisitoires aussi mémorables qu'impitoyables du curé Wauthy contre les "fameux pontons" qu'il considérait comme des lieux de perversion et de débauche : "le rendez-vous du péché" contre le 6ème commandement, dans la mesure où il considérait une partie de danse entre homme et femme comme une oeuvre illégitime de la chair et, par conséquent, comme un péché mortel.

Comme si les "tourtereaux" de l'époque, en passe d'amour, n'avaient préféré aux avant-plans de la vitrine abondamment éclairée que constituait le ponton, la douceur d'une petite cachette secrète plus propice à leurs ébats.

Le dimanche de la fête, à la grand messe, la petite église d'Ernage regorgeait de monde venu écouter avec curiosité et amusement la plaidoirie du curé Wauthy, mais aussi venu exhiber, qui son costume, sa cravate et ses souliers neufs, qui sa robe et son chapeau du même cru.

A la sortie de la messe, la "Jeunesse", c'est-à-dire le comité organisateur de la fête, harcelait tout le monde pour épingle, au revers de la veste de l'un, à la robe de l'autre, une floche qui, pour quiconque la portait, signifiait son adhésion de plein gré à l'euphorie commune. Le port de la petite floche était cependant conditionné au versement, dans l'écuelle, de la petite obole rince-gosier.

Pendant ce temps, la fanfare jouait un air de circonstances. Les gosses se faufilaient dans la foule, et d'un seul jet, ils aboutissaient "sur la place" où les attractions battaient leur plein.

La jeunesse s'engouffrait pour une heure ou deux au ponton où l'orchestrier prenait le relais du "Te Deum" dont les dernières notes venaient de mourir dans l'église toute proche.

Le ponton était monté, en effet, à l'emplacement de la maison du boucher Aubry, tandis que, de l'autre côté de la rue lui faisaient face rangés à l'emplacement de l'actuelle maison Delescaille quelques "Boubounis", friterie ou tir-aux-pîpes.

Il faut avoir vécu ces heures fugitives si proches du bonheur, nous semble-t-il aujourd'hui. Beaucoup de nos aînés en ont emporté le secret pour toujours.

Les hommes, pour ne pas rompre avec leurs habitudes dominicales, se rendaient "à mon Beunon", autrement dit chez Hubinon où Sylvain et Gabrielle tenaient café avant que ne fût bâtie par René Moureau l'actuelle salle "La Concorde".

Comme c'était la fête, les parties de cartes duraient plus longtemps qu'à l'habitude mais, il arrivait pour certains, à leur sortie du café, que leurs libations un peu trop généreuses compromissent sérieusement la fin de la journée.

Franz Labarre